

CONCOURS SPIPOLL

Les établissements agricoles s'intéressent aux insectes pollinisateurs !

SPIPOLL

Programme de sciences participatives qui a pour but d'étudier les réseaux de pollinisation, c'est à dire les interactions complexes entre plantes et insectes.

Le protocole consiste à photographier pendant 20 min tous les insectes qui se posent sur un massif fleuri et peut se réaliser toute l'année. Des outils en ligne vous accompagnent dans l'identification des plantes et des insectes.

Les données récoltées dans ce programme qui existe depuis 2010 permettent aux chercheurs de publier de nombreux résultats scientifiques.

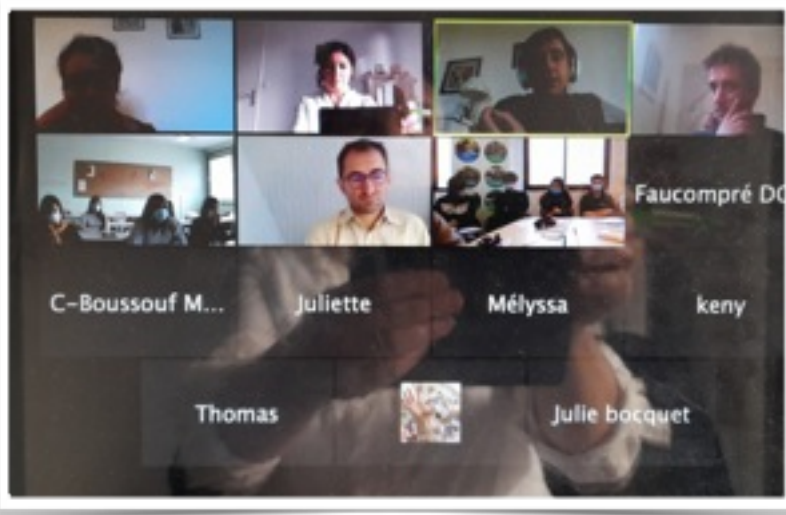
Pour en savoir plus et pour participer : <https://www.spipoll.org/>

Sciences participatives

Il existe divers programmes de sciences participatives qui permettent d'évaluer l'état de la biodiversité dans différents milieux. Des observateurs volontaires réalisent des protocoles (une méthode standardisée de suivis de faune ou de flore) et envoient les données aux chercheurs. Les sciences participatives permettent donc à la fois de contribuer à la recherche, mais également d'améliorer ses connaissances sur la biodiversité.

Exemples de programmes de sciences participatives : <http://www.vigienature.fr/fr>

Ces programmes peuvent être mis en oeuvre dans le cadre du plan EPA2 de



La remise des prix du 1er concours « Spipoll » organisé au niveau régional par le Museum National d' Histoire naturelle, la DRIAAF et les référents enseigner à produire autrement des établissements agricoles, a eu lieu sous forme de visioconférence le 19 novembre 2020.

Ce concours a été lancé au printemps 2020 à partir du protocole d'observation des insectes pollinisateurs appelé « SPIPOLL » (voir ci-contre) ; il a été prolongé en raison du contexte sanitaire jusqu'aux vacances de la Toussaint et a été élargi à l'ensemble de la communauté éducative.

Une quinzaine de collections ont été sélectionnées afin de concourir aux différents prix .

Ce concours a été non seulement l'occasion pour les jeunes et les personnels des établissements de se concentrer sur la nature dans la période difficile que l'on a traversé mais il a aussi permis au Museum National



d'Histoire Naturelle de récolter des données sur les populations d'insectes.

Les participants

Murielle Guyard, enseignante en écologie et agronomie au lycée Sully à Magnanville (78) et la classe de 1ère STAV.

Guilhem Boit, enseignant en zootechnie au lycée « La Bretonnière » de Chailly en Brie (77) et La classe de bac professionnel CGEA.

Eric Grosso, enseignant en biologie-écologie au lycée « Le Buat » de Maule (78) et la classe de bac pro SAPAT.

Les intervenants

Mathieu de Florès, chargé de mission sciences participatives à l'OPIE : Office pour les Insectes et leur Environnement. <http://www.insectes.org/>

Colin Fontaine, Chercheur en écologie au Centre d'écologie et des sciences de la conservation (CESCO) du Muséum National d'Histoire Naturelle et spécialiste de l'étude des réseaux d'interactions entre espèces.

Organisation

Marine Gérardin Coordinatrice Sciences participatives Biodiversité **Muséum National d'Histoire Naturelle**

Anne-Caroline Vinet, chargée de mission Animation des Territoires à la **DRIAAF**: Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Forêt, Ile de France .

à noter au sein du jury, composé principalement de « spipolliens*», la participation M.Beaussant, directeur de la DRIAAF

L'objectif était bien de faire de ce concours un test au niveau régional afin de pouvoir l'étendre et ainsi de favoriser une large récolte de données sur le territoire. On sait aujourd'hui l'importance du rôle des insectes dans notre environnement et surtout dans la pollinisation. La matinée du 19 novembre a largement renforcé cette conviction. C'est Colin Fontaine, chercheur entomologiste au Muséum National d'Histoire Naturelle qui a pris le temps d'échanger avec l'auditoire composé de plusieurs classes de bac professionnel et de première technologique, d'enseignants et de partenaires associatifs et institutionnels. Son focus sur le déclin des pollinisateurs a démontré que la pollinisation était capitale pour la survie des hommes; il a également montré qu'il existe de grandes disparités de ce déclin selon les régions du globe.

Les jeunes ont également « cherché la petite bête » avec Mathieu de Flores de l'OPIE (Office Pour les Insectes et leur Environnement) qui leur a permis de déjouer les pièges de la nature en leur donnant des « trucs » infaillibles pour différencier l'abeille mellifère de l'abeille sauvage, ou encore en leur montrant que le syrphe n'a rien à voir avec les abeilles...



Un exemple de confusion des genres issu de la publicité, dévoilé par Mathieu de Florès aux élèves lors de son quiz « détermination d'insectes ». Sur le pot de gelée royale commercialisé ci-dessus, c'est bien un syrphe qui est posé au coeur de la fleur mais comme il s'agit d'une espèce de mouche, il ne produira en aucun cas de gelée royale !

***les spipolliens forment une communauté d'amateurs éclairés dans les domaines des plantes et de l'entomologie. Ils consultent et amendent le recueil des données sur le site SPIPOLL.**

Lots

Pour les classes qui ont participé au concours: des entrées pour visiter soit la grande galerie du Muséum National d'histoire naturelle, soit les grandes serres ainsi que la revue trimestrielle « insectes » de l'OPIE.

Les gagnants ont quant à eux remporté un ouvrage sur les insectes et une boîte à insectes pour les observer et les identifier plus facilement.

« And the winner is »

Plusieurs prix ont récompensé la patience des photographes : **le prix de la collection la plus incroyable sur plante cultivée** a été remporté par 2 jeunes filles du lycée de la Bretonnière : Alycia Charles pour sa collection sur le rosier de Chine, elle a pu ,entre autres, photographier : un Téléphore fauve et Juliette Cochinaire ex aequo, pour sa collection sur le poirier et sa très belle image d'abeille à thorax roux.

Le prix de la collection la plus incroyable sur plante spontanée a été remporté par Eric Grosso, enseignant en biologie-écologie au lycée « Le Buat » qui a pu capter l'éristale et l'abeille mellifère ,entre autres, posés sur la grande marguerite.

Le prix de la collection la plus incongrue a été attribué à Melissa du lycée de la Bretonnière qui a pu observer un pentratome et une coccinelle sur une plante sauvage indéterminée, ex aequo avec Hugo du lycée de Sully qui a vu passer sur le chardon du Canada, une mouche à reflets métalliques et un crabonidae .

Quant au **prix de l'association plante-insecte la plus chamarrée**, c'est une élève de 1ère SAPAT du lycée « le Buat » qui l'a reçu : on peut remarquer notamment une très belle image d'un oedemère vert posé sur le pistil orange de la fleur à pétales jaunes vifs du séneçon jacobée. Enfin **le prix coup de coeur de la photo** a été attribué à Léna Jubert du lycée de la Bretonnière pour sa photo du grand papillon blanc le piéride pollinisant une petite fleur jaune.

ac